

Homélie - Mardi saint

Jn 13, 21-33.36-38

En ce mardi saint, Jésus est désormais avec ses disciples autour d'un repas, un repas où l'intimité maître-disciples est partagée. L'appel de la mission se fait entendre au plus profond de son être : « *Il fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage : 'Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera'* ». Un de ceux qu'il avait appelé par son nom, un de ceux à qui il avait enseigné, un de ceux qu'il avait aimé jusqu'à la fin : « *C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper dans le plat.* » Donner la bouchée, c'est un signe d'affection, d'intimité et de communion. Jusqu'au bout, le maître aura appelé son disciple à la conversion. Comme il aurait préféré que Judas ne fût pas celui qui devait le livrer, celui par qui devait s'accomplir les écritures! Oui, jusqu'à la fin il l'a aimé et appelé.

« *Et, quand Judas eut pris la bouchée, nous dit Jean, Satan entra en lui. Jésus dit alors : Ce que tu fais, fais-le vite.* » À cet instant, Jésus ne s'adresse plus à Judas, mais au prince des ténèbres qui s'est emparé de sa volonté. Aussi paradoxale que cela puisse paraître, il fallait que *le Fils de l'homme* soit vendu, livré aux mains des hommes afin qu'il soit glorifié. « *Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera : et il le glorifiera bientôt.* »

La glorification en Dieu, c'est le mouvement de la vie, c'est la force de se donner par amour, et ce, jusqu'au bout pour donner la vie. Pendant la Semaine sainte, Jésus nous le rappelle avec force pendant toute sa mission. Il vient montrer à la chair comment il faut aimer, sortir de son égoïsme et se donner, donner sans compter. Le péché nous a fait perdre ce réflexe de la vie divine, celui de *se donner pour aimer*. Jésus va fracasser le péché, les ténèbres par le don de sa vie, de la vie divine qui l'habite. C'est ainsi qu'il sera glorifié et qu'il glorifiera Dieu, la vie et la Vie en vérité circulera de nouveau et portera tout son fruit en vie éternelle.

Mais cela, nous ne le comprenons pas tout de suite, nous sommes comme les disciples qui ont besoin de temps et, surtout, de voir, de contempler, de goûter en quelque sorte, le témoignage du *Fils de l'homme*, du maître, de celui que nous aimons. « *Là où je vais, vous ne pouvez pas aller, je vous le dis maintenant à vous aussi.* » Comme Pierre, nous aimerions le suivre tout de suite, ne pas tarder avant de le suivre en cette glorification, en la vie divine.

Mais, d'abord, il nous faudra passer par le seuil de notre pauvreté, de notre péché : « *Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent? Je donnerai ma vie pour toi! Tu donneras ta vie pour moi? Amen, amen, je te le dis : le coq ne chatera pas avant que tu m'aies renié trois fois.* » C'est pourquoi en cette Semaine sainte, il nous faut faire la route vers Jérusalem avec Jésus et accepter la réalité du péché qui est le nôtre. C'est là le premier pas de la *glorification*, l'humble chemin du disciple qui suit son maître jusqu'à la révélation du Calvaire, celle de contempler l'Amour qui se donne pour Glorifier!

J. Marcel